

COMPLEMENTS SUR MICHEL COIFFARD

La revue "AVIONS" a publié, dans son numéro 196 de novembre/décembre 2013 un complément à un article précédent (n°188 et 189) concernant l'as nantais Michel Coiffard.



Ces archives nous avaient été transmises par M. F. Thouny en 2005. Elles ont été intégralement numérisées.

A partir de documents fournis par l'Aéroscope, Christophe Cony de la revue "AVIONS" a réalisé un excellent article de 12 pages.

L'historien a pu apporter aux photos des précisions très « pointues » qui enrichissent nos archives.



LE BRÛLEUR DE SAUCISSES NANTAIS

Michel (Joseph Calixte Marie) COIFFARD dit "L'homme aux 34 victoires" est né à Nantes le 16 juillet 1892, fils de Jean COIFFARD et de LAURENT Marie Joséphine Thérèse.

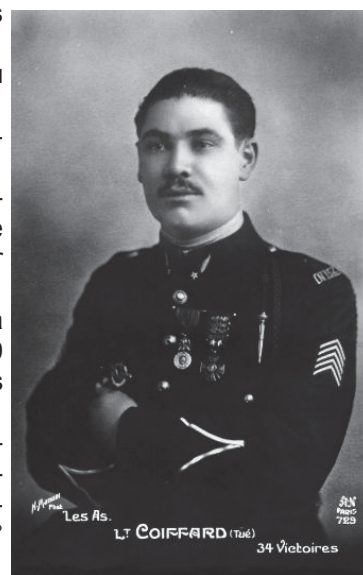
Il s'engage dès le début des hostilités dans l'Infanterie, affecté dans un premier temps au 13ème Bataillon de Chasseurs Alpins.

Homme de grand courage il est plusieurs fois blessé et reçoit plusieurs citations. Ses blessures lui valent d'être réformé de l'Infanterie après un passage dans l'Artillerie.

Devenu aviateur en 1917, COIFFARD est affecté à la Spa 154. Il obtient sa première victoire le 5 septembre 1917 sur un biplace allemand. Spécialisé dans la dangereuse chasse aux Drachen, ballons d'observation allemands, il en descend 28 et obtient 6 victoires sur des avions.

Il est blessé mortellement en combat aérien et décède dans l'Ambulance du 1° Corps à Bergnicourt (Ardennes) le 29 octobre 1918 à quelques jours de l'Armistice.

Le lieutenant Michel COIFFARD est inhumé à la Nécropole Nationale de Sommepey-Tahure (Marne) - Tombe n° 1027.



Michel COIFFARD derrière le Nieuport 24bis n°4451



COIFFARD devant son Spad XIII n°4930 avec ses camarades de la Spa 154, en octobre 1918, quelques jours avant sa mort. L'avion porte le nom de Valentine, sa dernière « marraine de guerre » en titre.

MORTELLES SAUCISSES

Pendant la 1° Guerre Mondiale, Alliés et Allemands faisaient grand usage des ballons d'observation ("Saucisse" chez les Français, "Drachen" chez les Allemands). En effet, il était vital pour les deux camps de pouvoir repérer les mouvements des troupes ennemies et anticiper leurs attaques. En conséquence, les ballons étaient fortement protégés par la chasse et la DCA. Leur destruction était donc très dangereuse. COIFFARD et le pilote Belge Willy COPPENS (de Houthulst) furent les plus grands as de la chasse au Drachen.

